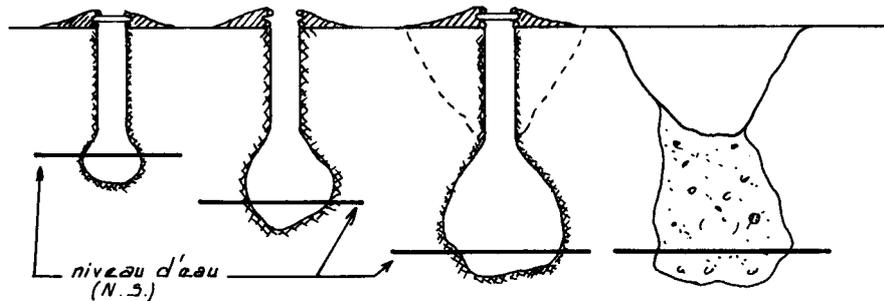


## PUITS TRADITIONNELS

Les puits traditionnels sont des ouvrages réalisés par les populations avec les moyens dont elles disposent. Ils peuvent être classés en deux types :

### PUISARDS TEMPORAIRES

Schéma d'un puisard et des mécanismes de dégradation en terrain sablo-argileux (Source : *Comité Interafricain d'Etudes hydrauliques, Utiliser une pompe manuelle -Manuel de formation des formateurs villageois – Le point d'eau au village : aménagement ; utilisation ; entretien – série hydraulique villageoise livret 2, GH Géohydraulique, CINAM – date non connue*)

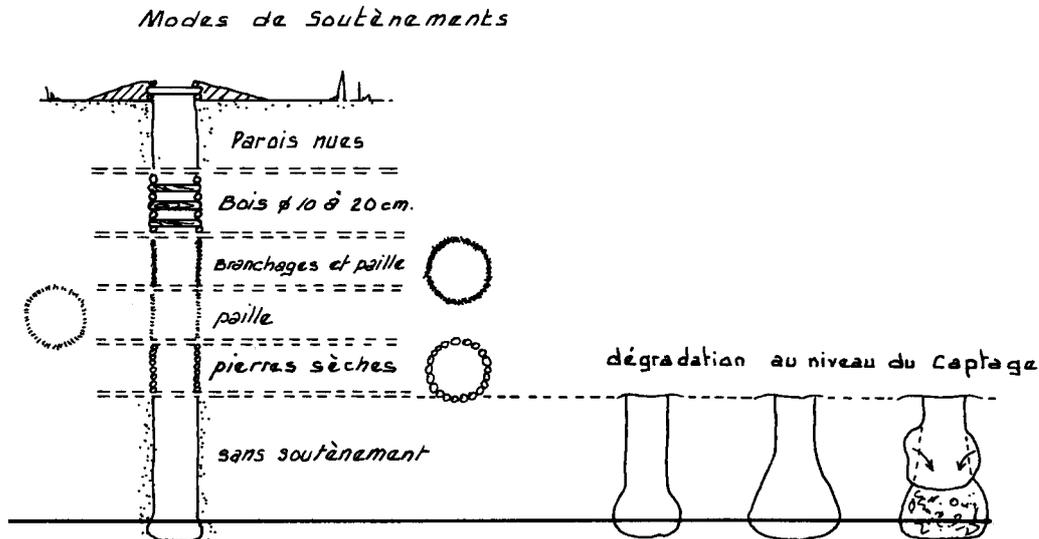


Leur profondeur est, en général, inférieure à 10 m. Ils sont construits d'une manière sommaire.

Le revêtement du puisard peut être fait de branchage ou de paille, les débits puisés sont faibles et la hauteur d'eau dans le puits est souvent inférieure à 50 cm. Ces ouvrages doivent être consolidés chaque année. Au cours du temps et du fait de la baisse de niveau de puisage, ils s'effondrent et peuvent s'assécher à certaines périodes de l'année.

## PUITS PERMANENT

Schéma d'un puits permanent (Source : Comité Interafricain d'Etudes hydrauliques, *Utiliser une pompe manuelle - Manuel de formation des formateurs villageois - Le point d'eau au village : aménagement ; utilisation ; entretien - série hydraulique villageoise livret 2*, GH Géohydraulique, CINAM – date non connue)



Ces puits sont des puits beaucoup plus profonds (jusqu'à 100) et sont réalisés par des puisatiers chevonnés. Leur diamètre varie entre 0,80 et 1 m.

Le soutènement des parois est fait grâce à des bois entrecroisés à angle droits, des branches flexibles recourbées le long des parois du puits, de la paille, des pierres...

En général, les défauts des puits traditionnels sont les suivants :

- ⇒ Ils captent les nappes dans de mauvaises conditions car ils pénètrent souvent très peu dans la nappe, sur une faible épaisseur ;
- ⇒ Ils ne peuvent être réalisés en terrain dur ou bouillant ;
- ⇒ Ils ont tendance à s'écrouler à la longue ;
- ⇒ Souvent, il n'y a pas de superstructure, ce sont des troncs d'arbres qui servent de margelles, la partie supérieure est, par conséquent, fortement soumise à l'érosion de l'eau qui ruisselle sur le sol et qui retombe dans le puits .